

## Typhus Bronx, pandémie clownesque

Angoissé, angoissant, drôle, il joue à guichets fermés à Blanquefort



**Emmanuel Gil alias Typhus Bronx.** FABIEN DEBRABANDERE

En voici un qui n'aura pas fait grand-chose pour lutter contre la coulrophobie. Car si vous avez peur des clowns, Typhus Bronx ne vous rassurera pas. À ses débuts avec « Le Delirium du papillon », il était enfermé dans une grande chambre toute blanche et il attendait d'en sortir. Sauf que la chambre était aussi un peu sa tête et qu'elle était plutôt mal rangée. Pour son deuxième spectacle, il racontait « La petite histoire qui va te faire flipper ta race ». C'était un peu le côté angoissant des vrais contes des frères Grimm et beaucoup de Typhus qui cherche toujours à bien faire mais est vite rattrapé par ses démons intérieurs.

Il n'en faudrait pas d'autre comme lui mais avec cette troisième création, « Trop près du mur », Typhus Bronx se débrouille pour avoir un enfant. Et bien sûr, il voudra faire de son mieux. Le problème, c'est que tout le monde n'a pas la même conception du mieux. Et si en plus le créateur de Typhus s'en mêle, ça complique les choses.

Emmanuel Gil poursuit donc son exploration de la psyché de son double clownesque, toujours en compagnie du pianiste Marek Kastelnik. Et il s'interroge sur les questions essentielles qui précèdent l'arrivée d'un enfant.

**J.-L. É.**

Blanquefort (33). Mardi 13 et mercredi 14 décembre, à 20 h 30, aux Colonnes. Complet. 05 57 93 18 93.

# La passion des Marcadé pour les arts russe et ukrainien

Fraîchement entrée dans le fonds d'art contemporain de la Ville d'Anglet (64), la riche collection de Valentine et Jean-Claude Marcadé se dévoile autour de morceaux choisis

Anna Maisonneuve

Qu'est ce qui fait la singularité d'une collection ? Sans doute tient-elle à la personnalité de son propriétaire dont elle dessine en creux le portrait. Celle, assemblée au fil des décennies par Valentine et Jean-Claude Marcadé nous raconte l'histoire d'une passion et d'une aventure intellectuelle qui débute dans les années 1950.

Jean-Claude Marcadé, originaire des Landes, alors élève dans un lycée de Bordeaux, rencontre Valentine Vassutinsky, native d'Odessa, de 27 ans son aînée. Mariés en 1966, les époux Marcadé vont largement contribuer à approfondir la connaissance des artistes issus de l'Empire russe, puis de l'Union soviétique. Elle, à travers notamment la publication d'un ouvrage de référence, paru en 1990, « Art d'Ukraine » : premier volume dédié à l'art ukrainien en Europe. Lui, par le biais de plusieurs livres consacrés à l'avant-garde russe et de la première monographie d'envergure sur Kasimir Malévitch, fondateur du suprématisme, dont l'emblématique « Carré noir sur fond blanc » de 1915 continue encore aujourd'hui de fasciner...

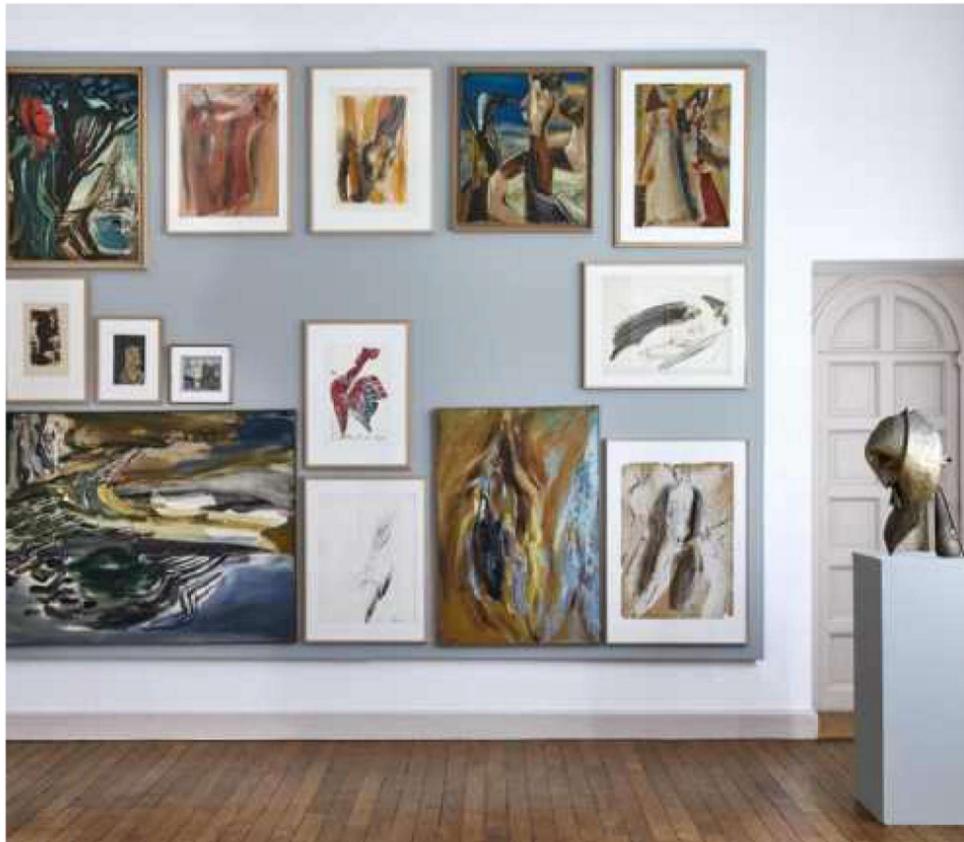
### Des histoires d'amitié

C'est dans l'effervescence de ce contexte que leur collection va se constituer à partir des années 1960. « Nous n'étions pas des collectionneurs professionnels, souligne Jean-Claude Marcadé. Nous étions des historiens de l'art. Au cours de nos pérégrinations, de nos déplacements pour des col-

Dans son appartement parisien, le couple organise des expositions réunissant critiques d'art, amateurs et créateurs

loques, nous visitons des ateliers d'artistes installés en France, en Russie, en Ukraine, en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis... Nous écrivions des articles sur leur travail. »

Dans son appartement parisien situé rue Saint-Sulpice, le couple organise des



Les gravures, dessins et peintures de l'Ukrainienne Anna Staritsky (1908-1981) côtoient une sculpture métallique du Russe Maxime Arkhanguelski (1926-2007).

ALEXANDRA VAQUERO

expositions réunissant critiques d'art, amateurs et créateurs. « À cette occasion, se souvient Jean-Claude Marcadé, on éditait toujours un petit catalogue artisanal. Beaucoup de personnes venaient, les gens se rencontraient. »

Et se sont nouées des amitiés aussi solides que durables. En témoignent les nombreux dons et legs d'artistes présents dans cette collection riche de 2 200 œuvres.

### Plus de 140 pièces

Cet incroyable corpus élaboré avec son épouse, décédée en 1994, Jean-Claude Marcadé a décidé d'en faire don à la Ville d'Anglet. L'exposition actuellement présentée à La Villa Beatrix Enea en offre un aperçu magnifique avec plus de 140 pièces.

Datée des années 1910-1920 à nos jours, cette sélection se nourrit des avant-gardes russe et ukrainienne comme elle se cons-

telle de personnalités emblématiques parfois méconnues.

Parmi elles : Malevitch, Maïakovski (avec deux lithographies satiriques baptisées « loubok patriotique »), Vladimir Baranoff-Rossiné (figure importante de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle née à Kherson en 1888), Anna Staritsky (dont l'œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques), Mikhaïl Chemiakine, Simone et Garry Faïf, André Lansky, Jean Lébédoff ou encore Maria Raube-Gortchilina avec des monotypes et une huile sur toile de jute évoquant un moment festif partagé avec Valentine et Jean-Claude Marcadé.

« Collection Valentine & Jean-Claude Marcadé. Une exposition d'amitiés et de goût », visible jusqu'au 1<sup>er</sup> avril à La Villa Beatrix Enea, à Anglet (64). Entrée libre du mardi au vendredi de 14 à 18 h et le samedi de 11 à 13 h et de 14 à 18 h. [anglet.fr](http://anglet.fr)

## Une comédie de genre avec Victoria Abril

« Drôle de genre » renouvelle les thématiques du théâtre de boulevard. Autour d'un couple surprenant formé par la comédienne espagnole et Lionnel Astier. À voir à Biarritz et Mérignac

D'un côté une Victoria Abril plutôt cantonnée aux rôles de frénetiques ibériques et de l'autre Lionnel Astier qui s'est taillé avec le roi Léodagan de « Kammelott » un costume d'écorcheur râleur qui lui va bien au teint.

C'est sur cette opposition que se bâtit cette pièce, un pur boulevard contemporain. Parce que le thème lui-même est contemporain : lui est un homme politique en vue, elle est son alter ego maternant, pilier discret de sa carrière, qui apprend un jour qu'elle a... un problème de prostate. L'affaire est déjà bien partie et s'emballera encore plus lorsque arrive la fille (adoptive) du couple et son fiancé.

Tous les ingrédients de deux

heures de quiproquos et de dialogues saillants sont en place, ciselés par celle qui joue la fille du couple.

### Entrée fracassante

À 25 ans, Jade-Rose Parker fait avec cette pièce une entrée fracassante dans le milieu des auteurs à succès, introduisant une certaine fraîcheur dans le rapport des comédiens au public avec lequel ils dialoguent parfois. Une occasion rare de voir un couple de scène formant un attelage incongru et contrasté.

**Jean-Luc Éluard**

Biarritz (64). Jeudi 15 décembre, gare du Midi, 20 h 30, de 32 à 65 €.

Mérignac (33). Vendredi 16 décembre, à 20 h 30, au Pin Galant, 39 et 45 €. [lepingalant.com](http://lepingalant.com).



Lionnel Astier et Victoria Abril dans une pièce écrite par Jade-Rose Parker.

FABIENNE RAPPENEAU

## Sur un petit nuage, une semaine de spectacles pour les enfants

Des spectacles qui font rêver, sourire, qui parlent d'amour ou d'engagement. Du 14 au 20 décembre à Pessac (33)

C'est une parenthèse enchantée à laquelle est invité le jeune public lors du festival Sur un petit nuage, du 14 au 20 décembre à Pessac. Cette 2<sup>e</sup> édition sera inaugurée le 13 décembre au pôle culturel de Camponac et donnera le coup d'envoi d'une semaine de création contemporaine (20 spectacles) sur le thème de « La cabane dans les nuages ».

En évoquant le monde d'aujourd'hui, les artistes font grandir les imaginaires. D'ailleurs, « Pourquoi un arbre est une poule ? » est une invitation à se demander comment serait le monde si tout était différent (le 17 décembre, dès 4 ans). C'est vrai, le spectacle a souvent ce don de susciter une multitude d'émo-

tions. La preuve avec « Le Sourire de l'écume » (14 décembre, dès 7 ans), l'histoire de l'amour entre une mère et son fils qui évolue lorsque la maladie laisse la mémoire s'envoler.

Et parce que se lâcher laisse place à tous les possibles, alors tout sera permis au Kid Palace (20 décembre), une boîte de nuit pour enfants. Enfin, c'est assez rare pour le souligner, il n'y a pas d'âge pour admirer, comme le montreront les « cabanes dans les nuages » (dès la naissance) où il paraît que de drôles d'animaux se cachent...

**Sophie Serhani**

Pessac (33). De 5 à 8 euros. Toutes les informations sur [surunpetitnuage.pessac.fr](http://surunpetitnuage.pessac.fr)